

alors qu'elle sont tout-à-fait indépendante de cette diathèse. Cependant dans la syphilis congénitale, les enfants présentent généralement, dès le moment de leur naissance, un aspect particulier et même tout-à-fait pathognomonique. Ils sont amaigris, étiolés, leur peau est jaune et terreuse, des rides profondes sillonnant leurs traits, leur donnant l'aspect de petits vieillards.

D'autre part, la syphilis des nouveau-nés suit une évolution très hâtive, et les lésions cutanées se succèdent avec une grande rapidité, les symptômes tertiaires empiétant sur ceux de la période secondaires. Or l'existence de ces manifestations peut-être d'un grand secours pour le diagnostic dans les cas douteux. Parmi ces accidents, celui qui a le plus de valeur, c'est la *plaque muqueuse*.

On voit par ce qui précède que cette question de la nature de l'ecthyma peut offrir des difficultés considérables dans la pratique.

En terminant ce travail, je crois pouvoir tirer les conclusions suivantes :

L'ecthyma est une affection rarement idiopathique, presque toujours secondaire.

Que l'apparition de l'ecthyma doit-être considérée surtout comme l'expression d'une tendance cachectique.

Ce fait a une grande importance au point de vue thérapeutique, car il renferme l'indication formelle de recourir à certains moyens qui ont pour but de modifier l'état général, et de relever les forces des malades.

L'ecthyma profond est une des manifestations cutanées les plus graves de la syphilis, fait qui présente une grande importance au point de vue nosologique, car il tend à prouver que les lésions graves de la syphilis empruntent leur gravité moins au virus lui-même, qu'à la nature du terrain sur lequel il s'implante.

DR SYLVESTRE.

Sorel, 15 Août 1879.